



RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE

*Liberté
Égalité
Fraternité*



ONISEP

L'INFORMATION
POUR L'ORIENTATION

Médecin spécialiste

Le médecin spécialiste examine les malades, établit un diagnostic et met en place un traitement adapté. De la dermatologie à la pédiatrie, la profession compte une trentaine de disciplines. Actuellement, la France manque d'anesthésistes-réanimateurs, de pédiatres, de gynécologues-obstétriciens et de psychiatres.

SOMMAIRE

Le métier

Compétences requises

Où l'exercer ?

Les études

Emploi et secteur

Salaire du débutant

Pour aller plus loin

Niveau minimum d'accès : **bac + 9 et plus**

Salaire débutant : **4081 €**

Statuts : **Libéral, Statut salarié**

Synonymes : Docteur / doctoresse

Secteurs professionnels : Fonction publique, Industrie chimique, Recherche, Santé

Centres d'intérêt : J'ai le sens du contact, Je veux être utile aux autres, Ma vocation est de soigner



© Alain Potignon/Onisep

Le métier

Des orientations variées

Anesthésie, dermatologie, pédiatrie, chirurgie (cardio-vasculaire, esthétique...), phlébologie, obstétrique, rhumatologie, psychiatrie... La liste des spécialités vers lesquelles peut se tourner le médecin est longue. Les activités du spécialiste varient selon les pathologies à traiter, les techniques à maîtriser (chirurgie, radiologie, prise en charge plus globale...), le public concerné (nouveau-nés, personnes âgées, femmes enceintes...) et le lieu d'exercice (hôpital public, clinique privée, cabinet en ville). C'est également valable pour son rythme de travail : certaines disciplines nécessitent d'effectuer de nombreuses gardes ; d'autres exigent de se tenir informé des progrès de la recherche... Parfois moins connu, le créneau des soins non curatifs : médecine du travail, médecine légale, expertise, laboratoires, etc. Dans ces domaines, les médecins-spécialistes ne soignent pas, ils rédigent des rapports, aiguillent vers leurs confrères...

Prise en charge et suivi

Comme un médecin généraliste, le médecin spécialiste accompagne parfois ses malades sur la durée. Son rôle de prévention et de surveillance est important : dépistage de risque de cancer pour le gynécologue, suivi des vaccinations pour le pédiatre, contrôles réguliers de la vision pour l'ophtalmologue... A contrario, son intervention peut être ponctuelle, pour un examen, une urgence...

Compétences requises

Des techniciens... humains

Les médecins spécialistes sont avant tout des praticiens de haut niveau. La neurochirurgie, par exemple, exige un tel degré de précision et de technique qu'il faut se former en permanence. En plus des compétences médicales et des aptitudes propres à leur spécialité, disponibilité, équilibre personnel et sens de l'observation sont de mise chez ces professionnels. Ainsi que la capacité à établir des relations de confiance avec les malades.

Résistance nerveuse et physique

La ténacité et la patience sont des qualités que les praticiens ont déjà éprouvées au cours de leurs longues années d'études... Quelle que soit la spécialité exercée, une grande résistance physique et nerveuse est indispensable. Ces professionnels sont

régulièrement confrontés à des situations délicates et compliquées ; ils sont parfois mis en cause : en témoignent le nombre croissant de procès intentés à des médecins. Autre impératif : savoir garder une distance professionnelle avec les patients, entre empathie et recul.

Où l'exercer ?

Des échanges permanents

Cette profession est riche en contacts : avec les patients (sauf pour les professionnels spécialisés dans l'analyse des prélèvements), mais aussi avec les confrères et les autres professionnels de santé. Ainsi, le pneumologue peut solliciter l'avis du radiologue, de l'anesthésiste-réanimateur, du chirurgien ou des infirmiers du bloc opératoire...

À l'hôpital et/ou en ville

La moitié des spécialistes travaillent à l'hôpital ; ils dépendent alors d'un service lié à leur domaine de compétences. Avec de l'expérience, ils peuvent d'ailleurs diriger cette unité en devenant chef de service. L'autre moitié d'entre eux exercent en libéral ; très souvent, ceux-ci effectuent en parallèle des consultations en milieu hospitalier. Les gardes et les astreintes à domicile sont fréquentes dans certaines disciplines, comme chez les anesthésistes-réanimateurs.

Une forte implication

Consultations qui s'enchaînent, journées à rallonge, travail le week-end, gardes... L'emploi du temps d'un médecin-spécialiste est souvent dense. Pleinement responsable des soins qu'ils dispensent, ce praticien est soumis à l'Ordre des médecins, chargé de veiller au respect des règles de bonne conduite : c'est le code de déontologie.

Les études

Après le bac

10 ans d'études médicales au minimum. La formation commence par une 1^{ère} année de licence, avec option santé (L.AS) ou un parcours spécifique « accès santé » (PASS) organisés dans les universités. La spécialisation se fait dans le cadre de 4 à 6 ans d'internat auquel les étudiants accèdent après les ECN (épreuves classantes nationales) en fin de 6^e année et à l'issue duquel ils obtiennent le DES (diplôme d'études spécialisées).

bac + 9 et plus

→ [Diplôme d'État de docteur en médecine](#)

Emploi et secteur

Pénurie de praticiens dans certaines spécialités

Actuellement, on compte près de 130 000 médecins spécialistes en exercice. Avec les départs à la retraite, l'absence de médecins dans certaines régions, le relèvement du nombre d'étudiants admis en médecine, les perspectives d'emploi sont favorables aux futurs diplômés. Surtout pour certaines disciplines qui connaissent une véritable pénurie : l'anesthésie-réanimation, la pédiatrie, la psychiatrie, la gynécologie-obstétrique et la chirurgie.

Des régions plus accessibles que d'autres

On note de grandes disparités d'emploi selon les régions. Ouvrir un cabinet dans le nord de la France est beaucoup plus facile qu'en Ile-de-France, en Alsace ou dans le Sud. Les petits hôpitaux de province sont moins attrayants que ceux des métropoles... mais ils embauchent.

S'associer pour partager les frais

L'installation d'un médecin libéral nécessite de lourds investissements, notamment dans certaines spécialités qui exigent l'acquisition de matériel onéreux (cardiologie, radiologie...). C'est pourquoi il est souvent préférable de s'associer pour partager les charges financières, tout en maintenant une seconde activité à l'hôpital. A l'hôpital, le médecin a le statut de praticien hospitalier et non pas fonctionnaire. La pratique de groupe au sein de maisons de santé de soins pluridisciplinaires se développe aussi.

Secteur

Industrie chimique

Recherche

Santé

Salaire du débutant *

À partir de 4081 euros brut par mois, à l'hôpital. En libéral, les rémunérations sont très variables d'une spécialité à l'autre.

* variable en fonction du lieu d'exercice, du statut.

Pour aller plus loin

Sur le web

[présentation des différentes spécialités médicales proposée par la Fédération hospitalière de France](#) ↗

[conseil national de l'Ordre des médecins](#) ↗

[Ministère du Travail, de l'Emploi et de la Santé](#) ↗

Librairie



PARCOURS

Les métiers du médical

Paru le 09/06/2021

Broché • 12,00 € ↗

PDF • 8,00 € ↗

Centres d'intérêt

[J'ai le sens du contact](#) →

[Je veux être utile aux autres](#) →

[Ma vocation est de soigner](#) →

Autres métiers à découvrir

Ingénieur de recherche clinique et
épidémiologique

Pharmacien chercheur

Généticien

Anatomiste

Chercheur en biologie du sport